
« Du modèle vertueux de la femme romaine sous la Royauté et au début de la République, à la femme émancipée du IIe siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'époque néronienne, chez Tite-Live (Livres I-III) et Suétone (Livres I-XII) »

Résumé de mémoire de littérature latine sous la direction de Monsieur Evrard Delbey (2007-2008)

Natacha Rouzé

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rursus/251>

DOI : 10.4000/rursus.251

ISSN : 1951-669X

Éditeur

Université Nice-Sophia Antipolis

Référence électronique

Natacha Rouzé, « « Du modèle vertueux de la femme romaine sous la Royauté et au début de la République, à la femme émancipée du IIe siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'époque néronienne, chez Tite-Live (Livres I-III) et Suétone (Livres I-XII) » », *Rursus* [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 26 janvier 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rursus/251> ; DOI : 10.4000/rursus.251

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Rursus

« Du modèle vertueux de la femme romaine sous la Royauté et au début de la République, à la femme émancipée du IIe siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'époque néronienne, chez Tite-Live (Livres I-III) et Suétone (Livres I-XII) »

Résumé de mémoire de littérature latine sous la direction de Monsieur Evrard Delbey (2007-2008)

Natacha Rouzé

Version française

- 1 Ce mémoire a pour objet d'analyser l'évolution que l'on pouvait observer des femmes romaines de la Royauté et celles du début de l'Empire, à travers les écrits de deux historiens : Tite-Live et Suétone. Chez Tite-Live, apparaît le « modèle de la femme romaine par excellence », car un historien tel que lui parle des femmes, dans son Histoire romaine, avec un but bien précis : enseigner, instruire les femmes de son temps, c'est-à-dire de l'époque d'Auguste, sur ce qu'était la femme romaine parfaite, excellentissime et irréprochable à tout point de vue, aux premiers temps de Rome durant la Royauté et au début de la République. L'historien prend donc en charge de montrer un modèle idéal de la femme romaine aux matrones de l'Empire, afin qu'elles se conforment à ce modèle initial de vertu. Toutefois, cette présentation permanente d'un modèle de vertu féminin que Tite-Live aurait voulu immuable ne le fut pas, et un autre historien, Suétone, se fait l'écho de ce changement radical de comportement des matrones dans les siècles qui

ouvrent l'Empire. L'auteur s'interroge dans cette étude sur les facteurs extérieurs et intérieurs à Rome qui ont favorisé ce changement radical dans le comportement féminin, passant d'un modèle empreint d'austérité à une démythification, jusqu'à constater une émancipation flagrante des femmes par rapport au modèle initial qu'on leur avait imposé de suivre. Pour ce faire, il commence, dans un premier temps, par étudier de près le modèle de la femme romaine par excellence tel qu'il fut créé, défini et édicté par les hommes, afin qu'il serve de point de référence pour la réflexion : sont examinés en détail les éléments construisant ce modèle de grandeur et de perfection de la femme romaine selon les hommes, à chaque période de sa vie, de l'enfance à la vieillesse ; nous avons examiné les vertus et qualités que devaient posséder les femmes ainsi que la place centrale qu'occupait la sexualité, ou plutôt le contrôle de la sexualité. On voit, en effet, dans quelle mesure le sexe se révèle un facteur décisif dans la construction du modèle de la femme romaine idéale : que l'on parle de jeunes filles, de matrones, de veuves ou encore de Vestales, on se trouve toujours en présence d'une sexualité « bridée », « bâillonnée », contrôlée par les hommes à tout point de vue et en permanence.

- 2 C'est en cela que s'opposent par la suite les femmes de l'Empire qui ont été étudiées : là où domine à l'époque de la Royauté un modèle de vertu et de chasteté à l'image de la vertueuse Lucrèce, s'amorce peu à peu une lente mais sûre démythification de ce modèle livien de perfection. Ainsi, afin d'observer ce bouleversement dans le comportement et le caractère des femmes, l'auteur opère un saut dans le temps, pour arriver en pleine période de guerres extérieures et civiles où le relâchement des mœurs était devenu omniprésent ; c'est à cette période, vers la fin de la République, que l'auteur s'aventure à pousser la porte des demeures privées et d'entrouvrir les fenêtres des chambres à coucher afin de voir l'évolution des femmes. C'est alors qu'apparaissent des femmes qui se sont s'étant émancipées de la tutelle masculine permanente sous laquelle elles se trouvaient, une émancipation favorisée par différents facteurs tels que le luxe (allant contre le principe d'austérité du modèle originel) ou encore l'importation de nouvelles religions venues d'Orient, donnant aux femmes une nouvelle conception d'elles-mêmes et de la vie. La sexualité, naturellement présente, ne s'y révèle plus contrôlée par les hommes mais libérée : avec l'évolution des mœurs et des mentalités, on constate que la femme prend possession de son corps, de ses désirs et de ses plaisirs, et quitte définitivement la chasteté qui lui était imposée depuis longtemps.
- 3 Ayant constaté comment la sexualité pouvait être soit un régulateur, soit un facteur de libération et d'émancipation des femmes, l'auteur observe comment la passion qu'elles suscitent devient un moyen d'arriver à leurs fins et d'assouvir leur ambition et leur soif de pouvoir. Les Romaines ont notamment dès lors accès à la culture des hommes qui leur était auparavant fermée, et l'on peut voir deux impératrices, à l'instar des reines étrangères, allier leur sexualité à leur intelligence afin d'assouvir leur ambition et assurer leur participation au pouvoir politique. L'émancipation des femmes ne se fait plus uniquement par l'intermédiaire d'une sexualité libérée, et leur liberté, une fois bien établie et installée, se maintient grâce à une culture solide et une réflexion intelligente au service de leur volonté de participer au pouvoir ou de s'en emparer.

*

Version anglaise

- 4 From the paragon of virtue of the Roman woman under Roman Royalty and the beginning of the Republic, to the emancipation of the Roman woman during the second century BC until Neron's period, in the works of Titus-Livius (Books I-III) and Suetonius (Books I-XII).
- 5 The subject of this dissertation is to analyse the evolution that we can notice between the Roman woman under the Royalty and the one of the beginning of the Empire in the works of two Roman historians: Titus-Livius and Suetonius.
- 6 In his work, Titus-Livius wrote about this paragon of virtue of the Roman woman with a definite purpose: he wanted to teach the women of his time, under Augustus, and to stress out the high qualities of perfection of the Roman woman under the Royalty and the first period of the Republic. Our historian intends to show an ideal Roman woman's model to the matrons of the Roman Empire, so that they could comply with this paragon of virtue. However, this ideal model pointed out by Titus-Livius has not been immutable and another historian, Suetonius, brought up this question and showed the radical change of the way of life and behaviour of matrons in the first centuries of the Empire.
- 7 The author examines, in this dissertation, the different reasons and circumstances in Rome and out of Rome that brought these radical changes in woman's behaviour, from an austere life to the opposite, and establishes a strong emancipation of women faced to the paragon of virtue that they were obliged to observe. Firstly, she begins to study the model of the ideal Roman matron as it was defined by men so that it could be the base of her analysis. She examines in detail all the elements that composed this model of virtue and perfection of the Roman woman, according to men, during each period of her life, from childhood to old age.
- 8 The author studied the virtues and qualities of the ideal Roman woman and also the important place of sexuality, controlled by men and under their power. We can easily see how sex appears to be the decisive factor in the construction of the ideal female Roman model. Indeed, every female in Roman society whatever her status (maids, matrons, widows or Vestals) was obliged to quiet down her sexuality that was strongly controlled by men. This is the most important difference with the condition of women during the Roman Empire: in opposition with this paragon of virtue that was met during the Royalty (with the virtuous Lucretia for instance), we can notice the slowly but surely destruction of this model of perfection.
- 9 To explain this change in the behaviour and the character of women, the author chooses the period of external and civil wars when morality did not exist anymore. Indeed, at the very end of the Republic, the author dares to "open the door" of private houses and to "slightly open the window" of bedrooms to observe women's evolution. In fact, women are free from men's control. Different factors helped them to get out of men's authority as luxury of the new society (that is in opposition with the former model of virtue). Moreover new religions that came from eastern civilization, gave Roman women a new way of self-understanding and a new conception of life. Women's sexuality is now free from men and no longer under their control: they have now control of their own actions, desires and pleasures, and decide to forget chastity definitely.

- 10 Finally, sexuality could be, during different periods, either a regulator, or a way to get free, and the author observed how passion that Roman women have brought, becomes a way to satisfy their ambitions and search of power. Roman women could have access to men's culture, and we have for example two Impresses (as oriental queens) that combined sexuality and intelligence to satisfy their ambitions and reach their political aims. We can notice that Roman woman's destiny concerning sexuality was mixed, during that time, with a solid culture and intelligence in order to share political power with men or even to win it.
-

AUTEUR

NATACHA ROUZÉ

Etudiante de Mastère (Lettres classiques)